Analyse philosophique approfondie du roman *L'Étranger* d'Albert Camus, centrée sur ses dimensions existentielles et absurdes, ainsi que sur la signification morale et métaphysique du comportement de Meursault.

CONTEXTE PHILOSOPHIQUE

Albert Camus (1913-1960) publie *L'Étranger* en 1942, en même temps que son essai *Le Mythe de Sisyphe*. Ces deux œuvres sont complémentaires : le roman **met en scène**, à travers un personnage et une intrigue, la **philosophie de l'absurde** que Camus expose théoriquement dans l'essai.

L'absurde, selon Camus, naît de la confrontation entre le désir humain de donner un sens au monde et le silence incompréhensible de l'univers.

Ainsi, L'Étranger est une illustration narrative de la condition absurde.

MEURSAULT: L'HOMME ABSURDE

Le protagoniste, Meursault, incarne l'homme qui vit sans chercher à justifier son existence par des valeurs, des croyances ou des conventions sociales. Il vit dans l'instant, attaché à la vérité des sensations plus qu'à la morale ou à la raison.

a) L'indifférence et l'authenticité

Meursault ne feint pas d'émotion :

- Il ne pleure pas à l'enterrement de sa mère.
- Il répond simplement à Marie : « cela m'est égal » lorsqu'elle lui demande s'il veut se marier.
- Il tue "sans raison" un Arabe, poussé par la chaleur et la lumière du soleil.

Ce comportement choque la société : **Meursault n'entre pas dans le jeu des apparences**. Mais Camus veut montrer qu'il **refuse le mensonge**. Il ne prétend pas ressentir ce qu'il ne ressent pas.

b) La vérité du corps et du présent

Pour Meursault, **la vérité est dans le sensible** : la mer, le soleil, la lumière. Il n'a pas besoin de justifications métaphysiques : il **vit dans le réel immédiat**.

Cette attitude en fait un **homme lucide**, mais aussi **étranger au monde des valeurs humaines** : il n'est pas immoral, il est **amoral**.

LA SOCIETE ET LA MORALE : LE PROCES

Le procès de Meursault n'est pas celui d'un meurtrier ordinaire. Ce que la société lui reproche vraiment, c'est de ne pas avoir pleuré à l'enterrement de sa mère — autrement dit, de ne pas correspondre au modèle moral attendu. Camus montre ici que la société ne supporte pas celui qui refuse ses conventions et ses hypocrisies.

Le procès devient donc une **condamnation de l'authenticité** : la société exige le mensonge, la conformité, la mise en scène des sentiments.

LA REVELATION DE L'ABSURDE ET LA LIBERTE

En prison, face à la mort, Meursault atteint la lucidité absolue :

- Il comprend que la vie n'a pas de sens.
- Que tout homme, tôt ou tard, est condamné à mourir.
- Que toutes les vies se valent, puisqu'elles finissent de la même manière.

De cette conscience naît une forme de liberté intérieure :

« J'ai senti que j'étais heureux. »

Il accepte l'absurde sans chercher d'échappatoire (ni religion, ni espoir). C'est ce que Camus appelle **le consentement à l'absurde** : vivre pleinement, sans illusion.

LE REFUS DU SALUT ET LA REVOLTE LUCIDE

Le prêtre vient lui proposer la foi, donc un sens au monde. Meursault refuse :

« J'étais sûr de moi, sûr de tout, plus sûr que lui, sûr de ma vie et de cette mort qui allait venir. »

Ce refus est un acte de révolte métaphysique :

Camus écrit que l'homme absurde « ne se suicide pas » et « ne se réfugie pas dans l'espérance ».

Il affirme la vie telle qu'elle est, sans Dieu et sans promesse d'éternité.

La révolte camusienne n'est pas destruction : elle est affirmation lucide de l'existence.

CONCLUSION: SENS PHILOSOPHIQUE DU ROMAN

Thème	Interprétation philosophique
L'absurde	Le monde n'a pas de sens, mais l'homme continue à vivre et à chercher la vérité du présent.
L'indifférence	Meursault refuse les conventions et incarne la sincérité radicale.
La société	Elle condamne celui qui ne partage pas ses illusions morales.

La seule certitude, qui rend toutes les existences équivalentes.

La liberté Lucidité et acceptation de l'absurde rendent l'homme libre et heureux.

L'Étranger est donc une **méditation sur la condition humaine** : face à l'absurde, l'homme peut choisir la révolte, la lucidité et l'amour du monde tel qu'il est.